

Eglise Protestante Unie Antibes – Cagnes
Dimanche 13 octobre 2024

Textes proposés

Proverbes 3, 13 à 20

Hébreux 4, 13 à 20

Marc 10, 17 à 30

Traduction TOB

Cantiques (Arc en Ciel)

PS81 Que nos chants joyeux (1,3,4,8)

424 Entre tes mains je m'abandonne

Avant le Cène

595 Qui a donc à mis la table (1 à 4)

LITURGIE COMMUNE EGLISE PROTESTANTE UNIE DE FRANCE

MOMENT MUSICAL

SALUTATION

"Là où deux ou trois sont rassemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux", dit Jésus. (Matthieu 18,20)

Court Silence

Ensemble, frères et soeurs, faisons place en nous à la présence en Dieu.

Il nous sauve et nous offre son amour ;
Le Christ vivant nous ouvre à l'espérance ;
Le souffle de l'Esprit nous unit dans l'Eglise.

Ici et maintenant, le Seigneur nous accueille
comme il l'a fait hier et le fera encore demain.

En ce dimanche, soyez donc toutes et tous les bienvenus dans ce lieu.

Que la foi, l'espérance et l'amour trouvent leur chemin dans nos vies et dans
notre assemblée

**Louons le Seigneur avec les strophes 1, 3 , 4 ,8 du cantique PS81 Que nos
chants joyeux <https://youtu.be/F935oiBVoLE?si=fCZNSL4Pszz2B81D>**

RECONNAISSANCE DU PECHE

Tenons-nous devant Dieu en vérité.

Notre Dieu, qu'il est rude parfois, le chemin de la vie !

Tellement que nous venons à désespérer,

désespérer des autres, de nous-mêmes ou de Toi...

regarde ce monde errer si loin de toi. J'en fais partie...

Il arrive, souvent, si souvent,

que nos pas deviennent lourds, notre marche hésitante,

Et nous nous arrêtons.

Il arrive, souvent, si souvent,

que la violence vienne brouiller nos relations,

Et la désillusion nous enferme.

Comment croire en un chemin possible ?

Il y a des heures où ta promesse nous paraît incertaine.

Viens toi-même nous relever !

En restant assis, nous chantons le spontané

Spontané : 407-1 AeC <https://video.link/w/THS8d>

Seigneur reçois, Seigneur pardonne

notre misère et nos péchés.

Et ce pardon que tu nous donnes,

enseigne-nous à le donner.

Oh mon Seigneur, mon Dieu, mon Roi,

ait pitié ait pitié de moi.

ANNONCE DU PARDON

Ma soeur, mon frère,
en Jésus-Christ, le monde est libéré ,du péché :
rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu.
Il nous donne de croire qu'en toute impasse s'offre un passage.

L'homme de Nazareth se fait lui-même
chemin pour toi, pour moi, pour nous ; il ouvre
en nos coeurs des chemins de vie, de confiance
et d'espérance.

AMEN

Relevés par le pardon, nous chantons

Spontané : 279 Aec <https://video.link/w/hnivd>
Gloire à ton nom Jésus, Gloire à ton nom Jésus !
Mon rocher, ma forteresse, mon libérateur,
je me confie en toi, Gloire à ton nom, Seigneur Jésus.

Prière d'illumination

Eternel notre Dieu,
Nous allons ouvrir la Bible.

Accorde-nous ton Esprit, maternel et créateur.

Que ces mots anciens te révèlent aujourd'hui,
A nous qui désirons vivre en disciples de Jésus,
le Christ, notre frère.

Que ta parole s'élançe, nous rassemble et nous transforme

AMEN

Spontané : 512 Aec <https://video.link/w/S7F6d>

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, soit le maître en moi

Sonde-moi, courbe-moi, brise-moi, façonne-moi

Vient, Esprit du Dieu vivant, viens et règne en moi.

LECTURE DE LA BIBLE

Livre des Proverbes 3, 13 à 20 (Traduction TOB)

13 Heureux qui a trouvé la sagesse,
qui s'est procuré la raison !

14 Car sa possession vaut mieux que possession d'argent
et son revenu est meilleur que l'or.

15 Elle est plus estimable que le corail,
et rien de ce que l'on peut désirer ne l'égale.

16 Dans sa droite, longueur de jours,
dans sa gauche, richesse et gloire.

17 Ses voies sont des voies délicieuses
et ses sentiers sont paisibles.

18 L'arbre de vie c'est elle
pour ceux qui la saisissent,
et bienheureux ceux qui la tiennent !

19 Le SEIGNEUR a fondé la terre par la sagesse,
affermissant les cieux par la raison.

20 C'est par sa science que se sont ouverts les abîmes
et que les nuages ont distillé la pluie.

Lettre aux HEBREUX 4, 12 à 13 (Traduction TOB)

12 Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur.

13 Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue ; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué par son regard. Et c'est à elle que nous devons rendre compte.

MARC 10, 17 à 30 (Traduction TOB)

17 Comme il se mettait en route, quelqu'un vint en courant et se jeta à genoux devant lui ; il lui demandait : « Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ? »

18 Jésus lui dit : « Pourquoi m'appelles-tu bon ? Nul n'est bon que Dieu seul.

19 Tu connais les commandements : Tu ne commettras pas de meurtre, tu ne commettras pas d'adultère, tu ne voleras pas, tu ne porteras pas de faux témoignage, tu ne feras de tort à personne, honore ton père et ta mère. »

20 L'homme lui dit : « Maître, tout cela, je l'ai observé dès ma jeunesse. »

21 Jésus le regarda et se prit à l'aimer ; il lui dit : « Une seule chose te manque ; va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel ; puis viens, suis-moi. »

22 Mais à cette parole, il s'assombrit et il s'en alla tout triste, car il avait de grands biens.

23 Regardant autour de lui, Jésus dit à ses disciples : « Qu'il est difficile à ceux qui ont les richesses d'entrer dans le Royaume de Dieu ! »

24 Les disciples étaient déconcertés par ses paroles. Mais Jésus leur répète : « Mes enfants, qu'il est difficile d'entrer dans le Royaume de Dieu !

25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume de Dieu. »

26 Ils étaient de plus en plus impressionnés ; ils se disaient entre eux : « Alors qui peut être sauvé ? »

27 Fixant sur eux son regard, Jésus dit : « Aux hommes, c'est impossible, mais pas à Dieu, car tout est possible à Dieu. »

28 Pierre se mit à lui dire : « Eh bien ! nous, nous avons tout laissé pour te suivre. » 29

Jésus lui dit : « En vérité, je vous le déclare, personne n'aura laissé maison, frères, sœurs, mère, père, enfants ou champs à cause de moi et à cause de l'Évangile,

30 sans recevoir au centuple maintenant, en ce temps-ci, maisons, frères, sœurs, mères, enfants et champs, avec des persécutions, et dans le monde à venir la vie éternelle.

PREDICATION

Le texte proposé ce jour nous fait réfléchir, entre autres, à nos richesses, à nos biens. Alors j'aimerais dire que notre Temple est l'exemple même d'une richesse qui est là pour d'autres, pour trois communautés : celle de nos frères et soeurs adventistes, celle de nos frères et soeurs de Jésus is Lord et la notre. C'est un lieu d'accueil, de rencontre, d'échange. C'est un exemple de richesse à entretenir. Il m'a semblé important de faire cette introduction car, en première lecture, ce texte suscite très souvent un sentiment de culpabilité. Le récit de ce matin se trouve dans les trois évangiles (Matthieu, Marc et Luc), avec comme toujours, des nuances dans la façon de le raconter. Marc est le premier à être écrit, les autres ont repris l'histoire à leur manière, et souvent de façon plus sobre. Marc est le plus expressif. Il raconte des émotions que ni Matthieu, ni Luc n'ont reprises. Matthieu est le seul à décrire l'interlocuteur de Jésus comme jeune.

Revenons au début de notre histoire. Une personne, le texte grec ne dit pas que c'est un homme, se présente devant Jésus avec bonne volonté et lui demande des conseils pour vivre, et non seulement survivre. Il ne vient pas pour une guérison, il vient pour poser une question à Jésus. Sa question est urgente, une question vitale, une question spirituelle : « *Bon Maître, que dois-je faire pour recevoir la vie éternelle en partage ?* » (v 17)

La réponse de Jésus est tout à fait choquante. La « bonne » réponse, nous la connaissons : c'est celle du salut par la grâce de Dieu, par le moyen de la foi. Mais Jésus répond avec 5 des 10 commandements de la Loi de Moïse, et même pas ceux auxquels on pouvait s'attendre. Jésus fait l'impasse sur la 1ère des 10 paroles de Moïse, cette parole essentielle qui pose la grâce libérante de Dieu comme la base de tout. Jésus fait l'impasse sur les 2ème, 3ème et 4ème commandements qui appellent à respecter Dieu et à garder du temps pour le chercher. Jésus ne garde ici dans les tables de la Loi de Moïse

que la morale la plus basique : ne pas tuer, voler, mentir, tromper : ce qu'il résume en « *tu ne feras de tort à personne* », et il y ajoute le 5ème commandement qui consiste à « *honore[r] son père et sa mère* ».

Bref, Jésus ne garde ici que le strict minimum de la morale laïque de base, sans un mot sur Dieu. C'est plus que surréaliste. Alors que la question de cette page de l'Évangile est de savoir comment entrer dans le Royaume de Dieu, la moindre des choses quand on veut entrer chez quelqu'un est de le demander poliment à celui qui y habite, ou, à tout le moins de lui dire bonjour en entrant.

Jésus ne joue vraiment pas ici au « *bon maître* ». Il nous avait habitué à des réponses qui nous semblent meilleures. Par exemple, un peu plus loin dans ce même Évangile de Marc quand il nous donne ce brillant résumé de cette même Loi de Moïse : « *Ecoute, Israël, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur ; tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force. Voici le second : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.* » (Marc 12:29-31 - Trad TOB). Là, oui, on comprend mieux l'enseignement de Jésus. Il y a une vraie place pour l'écoute de Dieu, non par crainte mais en l'aimant, et donc dans la confiance en lui, dans l'espérance. Nous sommes alors loin d'un code de lois à appliquer ou à croire obligatoirement, mais nous voilà devant l'invitation à aimer Dieu avec intelligence. Et du point de vue moral, c'est quand même autre chose d'être invité à aimer son prochain plutôt que d'avoir pour seul idéal de ne pas faire de tort à son prochain, non ? Aimer, c'est avoir un projet positif, créatif et en même temps respectueux de l'autre.

La petite morale laïque que Jésus propose à ce jeune homme qui lui demande des conseils pour vivre le laisse sur sa faim. Il reste là, cette

réponse ne lui suffit pas. Quelque chose en lui le pousse à comprendre que la vie avec Dieu n'est pas juste une affaire de commandements à respecter. Jésus voit bien que cela ne lui suffit pas. Le texte dit : « *Jésus le regarda et se prit à l'aimer* ». Jésus le regarde, et l'aime. C'est le mot agapè, cet amour inconditionnel de Dieu.

Cette précision qu'il l'aime est unique à Marc. Elle en dit long sur l'accueil de Jésus envers cet homme. Il l'aime sans lui faire de discours, il lui laisse son libre arbitre. Dans cet amour, Jésus est l'image de Dieu qui nous aime. Il nous aime dans nos questions, et nos résistances. C'est peut-être là qu'on a le plus besoin de son amour. Jésus lui dit : « *Une seule chose te manque...* ». C'est assez curieux ! On va apprendre que cet homme a de grands biens, et Jésus lui dit qu'il lui manque quelque chose.

Jésus récidive alors, mais dans l'excès inverse, avec un commandement absurde tellement il est radical :

« va, ce que tu as, vends-le, donne-le aux pauvres et tu auras un trésor dans le ciel »

Pourquoi Jésus donne-t-il ce commandement invraisemblable ? Parce que oui, c'est impossible de tout donner comme le dit Jésus ici. Il faudrait ne pas exister, car manger ne serait-ce qu'une bouchée de pain c'est déjà posséder quelque chose que l'on ne donne pas à l'autre. C'est donc impossible de tout donner, et cela ne peut évidemment pas fonder un modèle sociétal. D'ailleurs, il ne semble pas que Jésus se le soit appliqué à lui-même. Rappelez-vous de sa tunique et des autres affaires que les soldats romains se partagent lors de son exécution.

On peut se demander ce que Jésus veut nous enseigner avec ce texte.

C'est qu'il y a des choses qu'il ne suffit pas d'expliquer, parce qu'il ne suffit pas de les connaître pour en vivre. Il y a des choses essentielles que l'on doit

expérimenter, toucher, pour les saisir. C'est vrai même pour une chose toute simple comme le goût d'une bonne carotte, les 250 pages d'un manuel de culture agricole n'apprendront jamais le goût d'une carotte au sortir du potager à qui n'a jamais fait l'expérience de la goûter. C'est notamment pour cette raison que Jésus parle en paraboles.

Le dialogue conduit ici par Jésus avec le jeune homme puis avec les disciples a le même objectif qu'une parabole. Jésus cherche à faire expérimenter des impasses. Jésus cherche ici à nous faire prendre conscience de nos murs et de nos plafonds de verre, et pour cela, il cherche à nous les faire expérimenter afin que nous puissions vivre enfin. Mais pour cela il est nécessaire de lire nous-mêmes ce récit, d'avoir le courage de se l'approprier personnellement, intimement, dans la prière et la réflexion sur nous-même.

Alors bien sûr, cette expérience de l'impasse est troublante, elle est parfois triste, difficile, angoissante, même. Car on lâche alors de fausses sécurités, pour partir, comme Abraham et sa roulotte, en nomade, vers un pays que nous ne connaissons pas. C'est ce que vit cet homme quand « *il s'assombrit et il s'en alla tout triste* ». C'est ce qui arrive quand les disciples vont d'un étonnement à un étonnement plus grand encore dans leur dialogue avec Jésus, et qu'ils ont le sentiment de ne plus rien comprendre au salut de Dieu. Jésus ne veut pas les attrister. Mais c'est toujours triste, dans un sens, de perdre ses illusions, même si c'est pour s'ouvrir à infiniment mieux.

La première impasse que Jésus fait découvrir, c'est en refusant qu'il l'appelle « *bon* ». Il est utile d'expérimenter l'impossibilité d'être totalement bon. C'est accepter la vie en ce monde et le tragique d'avoir souvent à choisir non pas la « bonne » voie mais seulement la moins mauvaise possible. Ça bien sûr, nous le savons, mais nous ne le connaissons vraiment que quand nous

l'avons expérimenté avec larmes et avec la joie de se sentir pardonné. Et par qui donc pourrions-nous l'être vraiment si ce n'est par Dieu seul, qui nous connaît et nous aime vraiment ? Jésus, lui aussi, aussi doit manger pour vivre et donc ne pas donner cette bouchée de pain à celui qui meurt de faim à deux pas de là. Lui aussi doit arrêter de temps en temps de servir les autres pour se reposer et pour prier. Lui aussi doit de temps en temps s'arrêter de prier et de respecter le sabbat pour aller apporter aide et réconfort... Jésus est le Christ, mais même lui ne mérite donc pas d'être appelé « bon », et c'est normal. Et en cela aussi il est notre frère.

Jésus propose alors un premier enseignement, celui qui consiste au moins à ne pas nuire aux autres et à avoir de la gratitude pour ceux qui nous ont donné la vie. Comme le dit le jeune homme, en faisant attention, on peut y arriver assez bien. Jésus propose une petite éthique du strict minimum comme solution possible à la recherche de vivre bien. Le jeune homme se projette dans ce que ce serait de vivre ainsi. Dans une certaine mesure, nous vivons en nous contentant parfois de ce peu d'ambition, en vivant bien tranquilles. Jésus, dans ce passage, et dans tout l'Évangile, cherche à nous faire toucher cette limite, et ressentir que la vie crie en nous du manque d'une autre dimension.

Jésus propose un second enseignement, celui d'un idéal infini où l'on donnerait sens à sa vie en l'offrant dans un acte de générosité infini, renonçant à être soi-même pour gagner un trésor « *au ciel* ». Le problème, c'est que cela relève encore de l'égoïsme, l'idée n'est alors pas d'aimer les pauvres pour les aider à vivre, mais ils ne sont là que comme une occasion d'acheter son petit salut à soi. Or l'égoïsme est source d'amertume, de tristesse, d'obscurcissement de notre horizon.

Le jeune homme ressent une seconde impasse cruelle. Il est riche. Riche d'argent, peut-être. Il a en plus une intelligence, une foi, un goût de vivre et

d'avancer. Il sait qu'il est riche d'être lui-même tel qu'il est déjà car Jésus l'aima et lui fit sentir qu'il l'appréciait. Comment est-ce que Dieu lui demanderait de sacrifier ce que Dieu lui a donné pour faire plaisir à Dieu ? Ça tourne en rond ! Après l'impasse de l'éthique minimale, Jésus nous aide à sentir que c'est une folie sombre et triste de vouloir se sacrifier afin de se sentir digne d'être aimé.

De toute façon, dit Jésus, même en faisant une drastique cure d'amaigrissement un chameau ne passera pas dans le trou d'une aiguille. Dieu ne nous demande pas de lui sacrifier notre richesse pour passer la porte de son amour ou de son règne. Il ne nous demande pas de sacrifier ce qu'il veut pour nous, ni la richesse de nos idées, de notre intelligence et de notre être, ni de sacrifier nos moyens d'agir.

La vie est de toute façon un miracle de Dieu. Il veut que nous ayons la vie, cela ne fait pas l'ombre d'un doute en Christ, car nous aussi, *en nous regardant, il se prit à nous aimer* . Dieu veut donc que nous ayons la vie, Jésus ajoute que Dieu peut absolument nous donner la vie. La question est donc réglée.

Mais la question est d'aller au-delà de ce simple savoir pour le vivre.

Oui nous pouvons commencer par l'éthique minimale, nous abstenir autant que nous en avons la force de faire du tort, éviter de tuer, de mentir, de tromper. Au moins cela, et savoir que tout le reste est laissé libre, le reste est à inventer. Et pour cela, honorer Père et Mère, s'ouvrir à la gratitude et à la louange, mais aussi honorer ce Dieu Père et Mère qui aujourd'hui encore veut nous enfanter, qui veut nous allaiter. Ce Dieu qui offre des miracles de franchissement au lourd chameau que nous sommes.

S'ouvrir à cette ouverture, s'ouvrir à ce souffle, à ce manque, à cet appétit de faire le bien qu'avait le Christ. Dans sa vie quotidienne, il ne donnait pas tout mais ce qu'il donnait il le donnait par amour. Alors que le jeune homme

cherchait à acheter le paradis, voilà qu'il découvre que la porte est grande ouverte et qu'il est donc riche et libre d'en faire ce qu'il veut. Il est libéré du seul moralisme de base comme horizon. Même si nous sommes toujours un enfant devant Dieu, c'est alors que nous ne sommes plus un petit enfant, quand nous assumons cette liberté et cette richesse.

Les richesses spirituelles ont une qualité extraordinaire : celui qui en donne ne s'en dépouille pas lui-même, et pourtant le pauvre repart plus riche : il repart plus joyeux de notre joie, avec un peu de notre espérance sans que nous en ayons moins, avec un l'envie d'aimer après avoir été un peu aimé... notre richesse devient ainsi un trésor spirituel qui fructifie.

L'Évangile ne nous dit pas la suite de l'histoire du jeune homme riche. La suite n'est pas encore écrite. Elle est ce que nous ferons nous-même avec notre cœur, là où nous le plaçons.

Amen.

JEUX D'ORGUE

Cantique_424 Entre tes mains je m'abandonne

<https://youtu.be/GhVxIKcCFw8?si=P0-6ReOLio2anKdM>

CONFESSION DE FOI

L'Église protestante unie de France le proclame avec les autres Églises chrétiennes. Sur la lancée de la Réforme, elle annonce cette bonne nouvelle : Dieu accueille chaque être humain tel qu'il est, sans aucun mérite de sa part. Dans cet Évangile de grâce, au cœur de la Bible, se manifeste l'Esprit de Dieu. Il permet à l'Église d'être à l'écoute des textes bibliques et de se laisser conduire par eux au quotidien.

Dieu nous a créés, nous invitant à vivre en confiance avec lui. Nous trahissons pourtant cette confiance, et nous voilà confrontés à un monde marqué par le mal et le malheur. Mais une brèche s'est ouverte avec Jésus, reconnu comme le Christ annoncé par les prophètes : le règne de Dieu est

déjà à l'œuvre parmi nous. Nous croyons qu'en Jésus, le Christ crucifié et ressuscité, Dieu a pris sur lui le mal. Père de bonté et de compassion, il habite notre fragilité et brise ainsi la puissance de la mort. Il fait toutes choses nouvelles ! Par son Fils Jésus, nous devenons ses enfants. Il nous relève sans cesse : de la peur à la confiance, de la résignation à la résistance, du désespoir à l'espérance.

L'Esprit saint nous rend libres et responsables par la promesse d'une vie plus forte que la mort. Il nous encourage à témoigner de l'amour de Dieu, en paroles et en actes. Dieu se soucie de toutes ses créatures. Il nous appelle, avec d'autres artisans de justice et de paix, à entendre les détresses et à combattre les fléaux de toutes sortes : inquiétudes existentielles, ruptures sociales, haine de l'autre, discriminations, persécutions, violences, surexploitation de la planète, refus de toute limite. Dans les dons qu'elle reçoit de Dieu, l'Église puise les ressources lui permettant de vivre et d'accomplir avec joie son service : proclamation de la Parole, célébration du baptême et de la cène, ainsi que prière, lecture de la Bible, vie communautaire et solidarité avec les plus fragiles.

L'Église protestante unie de France se comprend comme l'un des visages de l'Église universelle. Elle atteste que la vérité dont elle vit la dépasse toujours. A celui qui est amour au-delà de tout ce que nous pouvons exprimer et imaginer, disons notre reconnaissance.

« Célébrez Dieu, car il est bon et sa fidélité dure pour toujours. »

Adoptée par le Synode national de l'Église protestante unie de France réuni à Lille du 25 au 28 mai 2017

Echange d'informations locales et nouvelles de l'Eglise universelle

Offrande

Nous avons tout reçu de la grâce de Dieu.

Exprimons notre reconnaissance en partageant concrètement nos biens comme un signe de l'offrande de nos vies.

L'offrande est recueillie et déposée sur la table

Prière après l'offrande

Merci Seigneur, pour tous ces dons en argent,
en temps, en talents. donne à ton Eglise d'en
user au mieux pour l'hospitalité et le bien de
tous.
Amen.

**Pour nous préparer à la cène, chantons les strophes 1 à 4 du cantique
595 Qui a donc à mis la table [https://youtu.be/HvrwXcdKW44?
si=HmTyYUI0hhVsM7Yb](https://youtu.be/HvrwXcdKW44?si=HmTyYUI0hhVsM7Yb)**

Sainte cène

PREFACE

C'est notre joie de te célébrer, Dieu notre Père,
pour ce monde que tu as créé si beau,
dont tu traverses les douleurs
et que tu ne cesses de créer toujours nouveau.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu de toute tendresse,
pour Jésus le Christ, que tu as envoyé afin qu'il
emprunte notre chemin d'humanité et devienne notre frère.
Il a manifesté ton amour aux petits et aux pauvres, aux malades et aux
pécheurs ;
Il s'est fait le prochain des opprimés et des affligés.
Par sa vie il a révélé ton visage.

C'est notre joie de te célébrer, Dieu fidèle,
pour ton Esprit, souffle de vie qui nous
assemble en Eglise, de génération en génération,
dans ton amour.

Par toute la terre comme au ciel, il fait jaillir notre chant

Dieu saint, Dieu saint ! Dieu très saint !
Éternel, ô roi des cieux !
L'univers entier de ta gloire est rempli !

Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !
Hosanna au plus haut des cieux !

INSTITUTION

Voici ce que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis" dit l'apôtre Paul. Le seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain, et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit :

"Ceci est mon corps, qui est pour vous. faites cela en mémoire de moi." Il fit de même pour la coupe, après le repas, en disant : "Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang ; faites cela en mémoire de moi toutes les fois que vous en boirez." (1 Co 2)

EPICLESE

Prions.

Toi qui nous rassembles et nous invite,
Éternel, notre Dieu, renouvelle et raffermis notre foi.
Envoie ton Saint-Esprit sur notre assemblée,
afin qu'en recevant ce pain et ce fruit de la vigne, nous
recevions les signes visibles de ta présence invisible.

ANAMNESE

Par ce repas, nous faisons mémoire de Jésus, le Christ crucifié,
Et nous proclamons sa victoire sur la mort
jusqu'à l'accomplissement de son règne.

AMEN

INVITATION A LA CENE

Voici la table où le Ressuscité nous attend pour partager sa vie.
il nous invite toutes et tous à ce repas.

Venez !

Accueillons dans la foi le mystère de sa présence
Tout est prêt.

Qui que nous soyons, d'où que nous venions,
le Christ nous accueille à sa table.

Nous sommes tous invités à former un cercle. Et pour ceux qui ne communient pas, passent tout simplement le pain et le fruit de la vigne à leur voisin.

Je vous invite à former un cercle autour de la table

MUSIQUE

A l'invitation du Conseil Oecuménique des Eglises, cette semaine nous te prions, notre Dieu, pour la paix en Terre Sainte, en solidarité avec tous les individus concernés et menacés par l'aggravation des violences dans la région. Le Conseil Oecuménique des Eglises exhorte l'ensemble des personnes qui fournissent ou qui utilisent des armes de guerre à renoncer à la violence pour s'engager en faveur de la paix. Aujourd'hui, nous prions pour que le désir de paix et de justice l'emporte sur l'obsession continuelle pour la guerre et la violence.

Nous te prions pour une plus grande détermination de la communauté internationale à instaurer une paix juste et pour un meilleur accueil dans les pays démocratiques de tous ceux qui fuient la misère, la violence, ou l'absence de liberté.

Avec toute ton Eglise, nous te disons :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la Gloire aux siècles des siècles.

FRACTION - ELEVATION

en rompant le pain

Le pain que nous rompons est communion au corps du Christ

en élevant la coupe

La coupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâces est communion au sang du Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes : nous sommes le corps du Christ.

COMMUNION MUSIQUE

Prière après la communion

Toi, le Vivant tu es venu à notre rencontre.
pour ta Parole qui éclaire nos vies,
Pour le pain et le fruit de la vigne
qui nourrissent notre foi,
Pour la communauté que tu construis,
Nous te disons merci.

Envoi

Comme la pluie descend du ciel,
arrose la terre et fait germer les plantes,
la parole de Dieu, déposée dans les cœurs,
fait grandir la foi, l'espérance et l'amour.

Le Christ nous envoie.

Chacun rejoint sa place

BENEDICTION

Recevons la bénédiction de Dieu pour être une bénédiction les uns pour les autres :

Que le Dieu de toute grâce nous bénisse,
qu'il fasse pour nous rayonner son visage,
qu'il tourne sa face vers nous-même et nous accorde sa paix.

Spontané : 154. 1-2. Aec

*Je me confie en toi, je sais que tu es mon Dieu.
Mon avenir est dans ta sûre main, oui dans ta sûre main
Je te bénis Seigneur, tu es mon puissant Sauveur,
Oui ton nom pour moi dure à toujours, pour moi dure à toujours.*

**PRENONS LE TEMPS DE NOUS RASSEOIR ET DE SAVOURER LE TEMPS DE
MEDITATION EN MUSIQUE QUI CLOTURERA CE TEMPS DE CULTE.**